L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 30 | Sudbury, Ont. le 19 janv., 1956. | NUMERO 5 SOUS

GARCONNET DE 3 ANS BRULE VIF

La famille Percy Teskoy, 985 boulevard Lasalle fut cruellement éprouvée lundi soir lorsqu'un de leurs jeunes garçons, Ronnie péri dans les flammes.

Ronnie est monté à sa chambre après souper et commença à jouer avec des allumettes et mit le feu. Ses cris d'épouvante furent vains, car lorsque sa soeur, Lorraine, âgée de neuf ans, qui l'avait vu prendre les allumettes, accourut en haut, elle fut repoussée par un écran de flammes et de fumée.

Sa mère, terrifiée ainsi que son oncle, Roger Simoneau de même que les pompiers assayèrent de braver l'incendie mais leurs efforts furent vains. Mme Teskey subit de graves brûlures aux jambes en tentant de se rendre à son secours et l'on dut la retenir de force.

Tout était calme après que la vaisselle fut lavée, dans leur modeste maison qu'ils n'habitaient comme locataires que depuis le début de décembre. M. Teskey, qui possède une plomberie sur la rue King était parti faire un estimé chez un client. Mme Teskey était en train de cirer les planchers. Les enfants jouaient, — le petit Ronnie avec des allumettes.

Les autres 6 enfants en sont sortis indemnes et toute la famille fut transportée à la demeure des grands-parents sur la rue King. Aujourd'hui tout ce qui reste de la maison est une charpente noire sur laquelle on peut encore y lire l'enseigne "A Vendre".

Nos plus sincères sympathies aux éprouvés.

Coup D'oeil

de passant

"PROGRES DE L'OUVRIER"

Le niveau de vie des travailleurs est plus élevé dans le monde entier qu'à aucune autre époque de l'histoire de la société industrielle, indique une étude qui vient de paraître dans la Revue Internationale du travail. Dans les vingt-sept pays qui ont fourni des informations au Bureau International du travail, la moyenne des salaires réels était, en 1954 d'environ un quart plus élevé qu'avant la guerre.

★—★

ORPHELINE D'UN JOUR

Une fillette bien portante est devenue orpheline de père et de mère 20 minutes après sa naissance dans un hôpital du Danemark. Il s'agit de l'enfant de Mme Gurli Knudsen. Agée de 20 ans, cette dernière a succombé à une hémorragie cérébrale immédiatement après avoir donné naissance à son premier bébé. Son mari mourait d'une crise cardiaque, quelques instants plus tard, en apprenant la nouvelle de la mort de son épouse.

★—★

UN TRIPLE BREVET

vient d'être déposé par un mécanicien allemand, qui a inventé, pour déjouer les ruses des voleurs d'autos, un système d'alarme par sirène se déclenchant dès que l'on ouvre le capot avant, le coffre à bagages ou le toit décapotable. Les portières sont munies de serrures compliquées ne pouvant être ouvertes que par des clefs forées. Enfin une sirène sonne l'alarme si le voleur saute dans une voiture ouverte.

★—★

SERUM EFFICACE CONTRE LA RAGE

L'Organisation mondiale de la Santé a annoncé à Genève que l'utilisation d'un nouveau sérum contre la rage animale s'est avérée "très efficace" dans diverses parties du globe pour le traitement de personnes qui avaient été mordues par des loups ou des chiens enragés.

★—★

ET VOUS DIREZ QUE LES FEMMES PARLENT TROP!

Kevin Sheehan, Irlandais âgé de 30 ans, qui a le "don de la parole", est devenu le champion mondial de la "parlotte" après avoir monologué 133 heures —sans interruption. Kevin prétend détenir le championnat mondial, l'emportant par deux heures sur un Russe dont il ignore le nom.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le nouveau conseil des Lacordaires de gauche à droite rangée du bas: J. A. Paradis, président; Rév. Père Cosette s.j. aumônier; Guy Nault, vice-président; Charles-Guy Desmarais, secrétaire. Sur la rangée du haut: Rodolphe Giroux, Laurier Frappier, Allan Hall, Alcide Paradis conseillers et Roland Lacelle trésorier.

Assemblée générale des Lacordaires et des Jeanne D'Arc

L'assemblée fut commencée par la prière récitée par l'aumônier, le Père Cossette. Un mot de bienvenue par M. Melanson, fut suivi par des remerciements adressés au conseils et aux membres de leur travail durant son terme comme Président. Ensuite vint Mme Bois, présidente des Jeanne-D'Arc. Elle remercia à son tour le conseil et les membres. L'aumônier nous indiqua la façon de procéder pour l'élection du Président et du Vice-Président. Il céda ensuite sa place à M. Constant Proulx qui fut nommé président d'élection.

Furent élus comme Président - J. A. Paradis. Vice-Président - Guy Nault. Secrétaire - Charles G. Desmarais. Conseillers - Alcide Paradis, R. Giroux, Allen Hall L. Frappier.

Les Jeanne D'Arc ont élu Présidente - Mme Guy Nault. Vice-Présidente, Mme Bois. Conseillères Mme A. Paradis, Mme Fortin, Mme R. Giroux, Mme Guindon, Mme Brisebois.

Voyage autour du monde

La Société Historique du Nouvel-Ontario est heureuse de vous communiquer une excellente nouvelle: la venue prochaine à Sudbury de Mlle Annette Perron, secrétaire de M. Louis St-Laurent.

Mademoiselle Annette Perron commentera un film intitulé "VOYAGE AUTOUR DU MONDE DE M. LOUIS ST-LAURENT".

Cette réunion aura lieu dimanche 22 janvier, à trois heures (3h.) de l'après-midi, dans la nouvelle salle (au soubassement) de la Bibliothèque publique de Sudbury, rue Mackenzie.

Invitation cordiale à toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire.

IL RECOIT SES $139,000

Kurt Grund, 759 rue Preto a attendu longtemps mais il a finalement rentré en possession de tout l'argent qu'il a gagné, au moyen d'un billet sweepstake au début de novembre.

Parlant de sa bonne chance, Kurt a dit qu'il aurait pu recevoir son argent il y a un mois s'il avait suivi certaines instructions. Au mois de novembre il a reçu une formule à remplir et on lui demandait d'envoyer son talon de billet en Irelande. Cela semblait un gros risque à prendre, alors il ne l'a pas fait.

La veille de Noël, y songeant de nouveau, il a décidé d'envoyer son billet. Ses écus ne prirent pas de temps à arriver.

Au cas où vous voudriez partager la bonne fortune de Kurt, voici un conseil. Elle est toute dépensée, toute excepté $7,000 qu'il s'est réservés pour acheter une nouvelle Packard, et le restant a été investi dans des rentes sur l'état.

Kurt se propose d'aller visiter l'Allemagne son pays natal, au printemps. A son retour il aurait l'intention d'acheter un camp pour les touristes sur le lac Nipissing.

Le centre d'achat deviendra une réalité

Le fameux centre d'achats dont on parle depuis plusieurs mois n'est plus une chimère. En effet un immense magasin multiple comprenant une vingtaine de commerces, y compris Loblaws et Woolworths sera construit au coin du boulevard Lasalle et du chemin Barry-Downe dans New Sudbury. C'est ce qu'a annoncé J. J. Olscamp, gérant de la Compagnie Guaranty Trust de Sudbury.

La compagnie Principal Investments, qui entreprendra cette construction au mois de mai l'a autorisé à faire cette déclaration. L'édifice qui coûtera environ $2,500,000. et dont le terrain pourra accommoder 2,000 automobiles devra être complété pour le début de l'été 1957. Il sera connu sous le nom de Nickel Range Shopping Centre.

L'ouverture de l'hôpital Memorial

De hauts fonctionnaires fédéraux, provinciaux et municipaux ainsi que des officiers de l'Association Médicale prirent une part active lors de l'ouverture du troisième hôpital de Sudbury situé sur un plateau sur la rue Regent-sud.

L'édifice ultra-moderne, fruit de 12 ans de préparation, de discussions et de souscriptions renferme 311 lits. Il fut construit par la Foundation Company of Canada au coût de $2,750,000. C'est grâce à la générosité de la Foundation W. E. Mason qui en défraya 40% du coût, que l'hôpital doit surtout son existence.

Plus de 13,000 personnes visitèrent le nouvel édifice en fin de semaine.

WILLIAM GOOD

Après cinq ans de service au bureau central du Département des mines à Toronto, William Good a été transféré au bureau d'Enrégistrement Minier à Sudbury. Il remplacera D.A. Jodoin qui vient d'être promu au même poste au Sault Ste Marie.

Les plaques d'autos seront uniformes

Les plaques d'automobiles, après avoir été produites dans toutes les formes et toutes les grandeurs depuis 54 ans, seront finalement uniformisées.

Les 48 Etats américains, le district de Columbia, les provinces du Canada, le Mexique et Porto-Rico ont tous approuvé la plaque uniforme de 6 pouces par 12 pouces. On a même fixé les trous devant servir aux écrous à 1-16 de pouce.

La date fixée pour l'emploi général de la nouvelle plaque est le 1er octobre 1957.

Mais pourquoi faut-il uniformiser les plaques d'automobiles? M. L. S. Harris, directeur de l'Association américaine des clubs d'automobiles, déclare qu'il existe plusieurs avantages. Ce sont d'abord les manufacturiers qui en profiteront.

Les manufacturiers ont toujours eu à faire face à des problèmes techniques à cause des plaques d'une variété infinie. Les plaques de l'Etat du Tennessée par exemple, avait la forme que représente l'Etat sur une carte. A l'avenir, la plaque arrière sera probablement mise en position par l'intérieur du compartiment à bagage.

La tâche des policiers sera également rendue plus facile. La plaque sera en effet plus facilement éclairée, et la boue ne viendra jamais en cacher les chiffres. Les automobilistes auront moins de difficultés à l'installer et elle sera quasi à l'épreuve des vols.

Pénurie d'acier en 1956

L'acier se fera de plus en plus rare en 1956, s'il faut en croire la lettre mensuelle de la firme A. C. Leslie, de Montréal. Cette société prédit en effet que 1956 sera la plus importante de toute l'histoire de la sidérurgie canadienne à tous points de vue.

La production canadienne de houblon cette année a atteint 1,365,000 livres.

Noëlville

M. et Mme Hubert Bourgault et leurs fillettes, Francine et Denise de Sturgeon Falls visitaient Mme Joseph Pednault et la famille à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

Mlle Marguerite Leclair passaient les fêtes à Montréal chez son frère Dr René Leclair.

Normand Guérin étudiant à Ville-Marie, passait les vacances de Noël dans sa famille. Il est le fils de M. et Mme Henri Guérin.

M. Chester Bouffard de Toronto visitait sa mère, Mme Florence Bouffard à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

M. et Mme Jean Charles Routhier et leurs enfants, Bernadette et Charlie, Donald Routhier et Germain Routhier, M. et Mme Gérald Guy et leurs enfants Richard et Françoise, M. et Mme Florian Routhier, M. et Mme Gérard Rancourt, M. Conrad Routhier, Mlle Rachelle Lanthier, tous de Sudbury assistaient à un dîner de famille le Jour de l'An.

M. et Mme Roland Pilon, visitaient Mme J. Garon à Britt, au Jour de l'An.

M. et Mme Jean Bouffard, et leurs fillettes Nicole et Louise, Mme Florence Bouffard, M. Léopold Bouffard, M. et Mme Déa Marcoux et M. et Mme Harry Postnikoff et leurs enfants, Marshall et Deborah Ann prenaient le souper du Jour de l'an chez M. et Mme Philippe Bouffard à Azilda.

M. et Mme Joseph Lafrenière et leurs enfants Rachelle et Yvan, M. et Mme Pitt Lafrenière et leurs enfants Johanne et Denis de Sturgeon Falls étaient les convives au souper du Jour de l'an chez M. et Mme Alcide Daoust.

M. et Mme Léo Séguin de Sudbury visitaient Mme F. Plouffe et des parents au Jour de l'an.

M. et Mme Lucien Lacasse de Bigwood visiaient M. et Mme Noël Dionne.

M. et Mme Donat Courchesne visitaient des parents à Ottawa pendant la fin de semaine du Jour de l'An.

Dr et Mme Georges Vachon, Mlle Jeanne d'Arc Lebuis, Gaëtan Masson et Anatole Masson, passaient la fin de semaine du Jour de l'An à Rockland à visiter leurs parents.

M. et Mme Sylvio Quevillon et leurs enfants Lise, Rachelle, José et Guy visitaient leurs parents au Lac des Plages en fin de semaine à l'occasion du Jour de l'An.

M. Hormidas Thibault d'Ottawa passait les vacances de Noël dans sa famille à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Euclide Lanthier et leur fillette Suzette, de Kapuskasing visitaient M. et Mme Albert Lanthier au Jour de l'An.

Mlle Carmen Osburne, Christine Osburne, et Harold Osburne de Field étaient les invités de Mme Léontine Mayer au Jour de l'An.

Mlle Ella Mayer visitait chez son frère M. Rhéal Mayer à Sturgeon Falls pendant les vacances de Noël.

M. et Mme Ulysse Mayer de Levack, M. Gérard Mayer de Détroit visitaient la famille Oscar Mayer à l'occasion des vacances de Noël et du Jour de l'An.

M. et Mme Gaudiose Lahaie et leurs enfants Gilbert, Marcel et Françoise de Mattawa passaient le Jour de l'An parmi les familles Lahaie.

M. et Mme Harry Postnikoff et leurs enfants Marshall et Deborah Ann de Toronto, passaient les vacances de Noël et du Jour de l'an parmi leurs parents.

Mme Emile Larose a été conduite à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls, le Jour de l'an, dans une conditon critique. Son état s'est améliorer à présent.

Mlle Lorraine Giroux est à l'hôpital St-Joseph à Sudbury où elle suit des traitements médicaux.

Nous leur souhaitons à toutes deux un prompt rétablissement.

Fiançailles

Mme Mathias Rancourt recevait à sa demeure un groupe de parents et amis, au jour de l'an, à l'occasion des fiançailles de sa fille Rita à M. Oscar Ricard de Verner.

Le dîner fut servi aux visiteurs par Mme Rancourt, aidée de sa fille Fernande.

Les invités étaient M. et Mme Jacques Boisvenu, M. et Mme Joseph Ricard de Verner, M. et Mme Olivier Marangère de Verner, M. et Mme Rodrigue Savard, M. Hector Savard, Mlle Angèle Carrière, Mlle Lucille Savard du couvent de Sturgeon Falls et Mlle Fernande Rancourt du couvent de Ottawa.

Chic mariage à Noëlville

Mariage Joannette-Chartrand

Parmi les gaies parures de Noël fut célébré dans l'église St-David à Noëlville le mariage de Irène Joannette et de Gérald Chartrand. La mariée est la fille de M. et Mme Maxime Joannette et le marié est le fils de M. et Mme Roméo Chartrand.

Le Rév. Jean Marie Leclair bénissait leur union. La Révde Soeur Joseph Hector s.g.c. touchait l'orgue et accompagnait Mlle Estelle Giroux soliste qui chantait l'Ave Maria de Schubert, O Nuit de Paix et Adeste Fideles.

Au bras de son père la mariée était attravante dans une toilette longue de taffeta recouverte de dentelle chantilly. Dans un modèle Princesse sa robe était très large avec cerceau au bas. Le torse était recouvert d'un boléro avec manches longues finies en pointe, et d'un petit collet Peter Pan.

La dentelle de sa robe était ornementée de pierres de Rhin. Son voile court était retenu par un petit chapeau, modèle bandeau, en dentelle ornée de pierres de Rhin. Ses souliers étaient de satin brocade, et elle portait une cascade de roses blanches et roses se terminant par des pendants de rubans noués de muguets.

Mlle Lucille Joannette cousine de la mariée était fille d'honneur et portait une toilette de taffeta et dentelle rose pâle. La jupe longueur ballerine était très ample sur crinoline et sur montée d'un torso ajusté recouvert d'un boléro avec manches trois quarts et d'un petit collet Peter Pan. Ses souliers étaient de satin blanc et elle portait un panier de chrysanthèmes.

M. Lionel Chartrand frère du marié était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, une réception avait lieu à l'hôtel Greenway où le dîner et le souper furent servis. La mère du marié recevait les invités et pour l'occasion elle portait un costume en flanelle de nylon bleu moyen, avec accessoires roses. Son corsage était de roses American Beauty.

La mère de la mariée aidait à la réception et portait un costume de crêpe bleu marin avec accessoires turquoise. Son corsage était de roses-pâles.

Mme Doué Joannette était en charge des cadeaux.

Les repas étaient servis par Mesdames Roméo Pitre, Vital Pilon, Rémi Carrière, Urbain Carrière, Léo Charron, Donat Monette, Aimé Carrière, Fred Carrière, Mlles Marie Ange Carrière, Angelina Carrière, Fernande Pitre et Pauline Pilou.

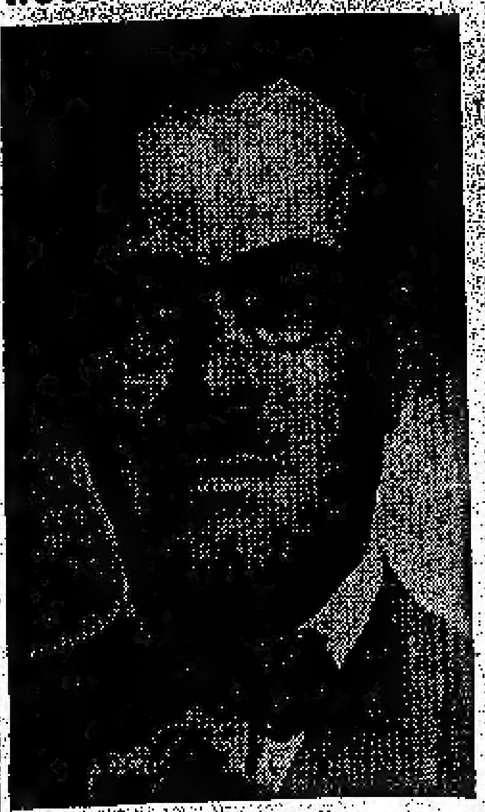
Parmi ceux qui assistaient à la réunion étaient M. et Mme Maxime Joannette, M. et Mme Oscar Pitre, Mlle Rita Pitre, M. Rhéal Joannette, Mlle Pauline Pilon, M. Gaston Carrière, M. et Mme Rémi Carrière, M. et Mme Urbain Carrière, M. et Mme Léo Charron, Mlle Denise Charron, Thérèse Charron, M. et Mme Aimé Carrière, M. et Mme Donat Monette, Mlle Rose May Monette, Mlle Evelyne Guérin, M. Cléo Séguin, M. André Demers, M. et Mme Gilles Carrière, M. et Mme Alfred Carrière, M. et Mme Elger Pitre, M. et Mme Hector Imbeau, M. et Mme Roger Séguin, M. Percy Kingsbury, Mlle Armelle Clément, M. Georges Démers, Mme Louis Kingsbury, Mme Hervy Daoust, M. et Mme Eugène Vennes, M. et Mme Tom Raymond, M. et Mme Albert Landry, M. et Mme Hilaire Démers, M. et Mme Armand Dubois, Mlle Estelle Langlois, M. et Mme Alcide Joannette, M. et Mme Roger Rochon, M. Emile Démers, Mlle Marie Aube Beaulieu de Timmins, M. Gabriel Perrault de France, M. Lionel Chartrand, M. Chester Bouffard, Rachelle Carrière de Toronto, Mlle Rita Chartrand de Ottawa, M. et Mme Maurice Laberge, M. et Mme Gilles Carrière, M. et Mme Fred Carrière, M. Eugène Chartrand, M. et Mme Roger Chartrand, M. et Mme Aurel Chartrand, Mme Adola Chartrand, M. et Mme Tony Couture tous de Sudbury.

M. et Mme F. Courchesne, M. et Mme Albert Vennes, Sr., M. et Mme Albert Vennes Jr., M. Roméo Vennes, Mlle Monique Cousineau, M. Viola, Jacques Vennes, Jacqueline Vennes, M. et Mme Maurice Laberge, M. et Mme Donat Rochon, Mlle Henriette Rochon.

Les nouveaux époux établiront leur domicile à Sudbury.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

NOUVELLES FONCTIONS



M. C. EMILE COUTURE, qui **vient d'être promu agent général adjoint du trafic-voyageurs du Canadien National**, avec bureau à la Gare Centrale, à Montréal.

Originaire de St-Jean-Baptiste, **Manitoba, M.** Couture fit ses études au Collège de St-Boniface et à l'Université du Manitoba où il obtint son baccalauréat ès arts. Après un stage dans les affaires et l'administration municipale il entrait au Canadien National en 1937 à titre de préposé aux mouvements de colonisation. Il fut promu successivement surintendant du service de colonisation et surintendant de la colonisation et de l'agriculture.

M. Couture a été la cheville ouvrière de plusieurs mouvements d'action sociale, culturelle et économique. Il est président de la Société canadienne d'établissement rural, directeur de la Société d'assistance aux immigrants et du Comité des Néo-Canadiens à Montréal. Dans ses nouvelles fonctions **M. Couture** continue de s'occuper activement d'immigration et des problèmes qui y sont connexes. En plus, il est chargé spécifiquement du trafic voyageurs dans tout le Canada français.

POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS?

Pourquoi, dans les périodes d'accalmie saisonnière, laisser oisif un travailleur spécialisé disponible et impatient de vous servir, pour essayer ensuite d'obtenir ses services durant les mois alors que l'activité bat son plein et qu'il n'a pas le temps de s'occuper du travail que vous voudriez lui confier?

VOUS, HOMME D'AFFAIRES ou CHEF DE MAISON agirez dans votre propre intérêt, tout en travaillant au bien commun, en faisant effectuer vos travaux de réparation, d'entretien, de réfection, de décoration d'intérieur et de nettoyage maintenant—durant les mois d'hiver, alors que des travailleurs spécialisés sont sans travail et ne demandent pas mieux que de vous servir.

L'AMÉLIORATION de votre foyer vous est facilité par les prêts pour l'amélioration des foyers qu'offre votre banque en vertu de la loi nationale sur l'habitation.

LE SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT par l'entremise du bureau de votre localité est prêt à vous conseiller et à vous aider à obtenir les services dont vous avez besoin

AGISSEZ MAINTENANT!

Publié avec l'autorisation du ministre du Travail du Canada

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

FRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co. Ltd

185 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

La soif des âmes

L'un des traits les plus saillants dans la physionomie spirituelle de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, c'est vraiment cette soif des âmes, de toutes les âmes, qui la torturait. Cette humble petite Moniale, dans son cloître de Lisieux, n'avait pas apparemment choisi la renommée universelle, en entrant au Monastère. On ne parle presque jamais au singulier de ces milliers et de ces milliers de Vierges qui quittent le monde pour se murer vivantes dans le silence des cloîtres. Oh! on sait bien que ces Epouses du Christ ont choisi la meilleure part, on ne doute point du tout que ces immolées soient le paratonnerre de l'humanité, mais on a pris l'habitude de dire: Les cloîtrées. La porte lourde du Monastère qui se referme sur ces holocaustes, éteint aussi leur nom aux oreilles du siècle.

Du point de vue de Dieu, le spectacle est différent, et les plus belles Personnalités de l'humanité sont souvent là, retirées dans les Monastères. Le monde en a vu la preuve, à l'issue de la dernière guerre mondiale, lorsque des Monastères cloîtrés d'hommes et de femmes se sont remplis des Personnages les plus illustres qui ont tout sacrifié à Dieu.

Toutes ces grandes âmes ont donc choisi, à un moment donné, le silence qui se referme sur elles, sur leurs activités. Mais comment donc, aujourd'hui, le nom de cette petite Carmélite morte dans la fleur de l'âge, Thérèse de l'Enfant-Jésus, se trouve-t-il sur toutes les lèvres, dans tous les coeurs? Elle dont une Religieuse de son Couvent avouait: "Que pourra-t-on dire d'elle, puisqu'elle n'a absolument rien fait d'extraordinaire?" Le voilà le mot lâché: elle n'a rien fait d'extraordinaire...

Et pourtant, cette petite Religieuse Carmélite qui s'éteignait allait être appelée la plus grande sainte des temps modernes. Bientôt, l'Autorité Pontificale la nommerait Patronne des Missions, au côté de S. François Xavier. Mais qu'a-t-elle donc fait, pour que partout aujourd'hui, dans l'univers, on trouve sa statue, et que son culte soit si universellement répandu.

C'est que la soif d'amour qui brûlait le Coeur du Christ agonisant, a passé dans le coeur généreux de la petite Moniale, assoiffée d'âmes. Sauver des âmes, sauver le plus grand nombre d'âmes possibles: telle était devenue l'unique ambition de cette jeune Vierge de Lisieux. Et voilà pourquoi, sans jamais quitter son Monastère, la petite Thérèse a pu sauver des légions innombrables d'âmes.

Un vrai catholique devrait avoir cette soif des âmes, ressentir cette préoccupation du Règne du Christ par le Règne de Marie. Une des réalités les plus tristes de notre époque, c'est bien l'indifférence de trop de nos catholiques devant les grands problèmes missionnaires. Oh! l'on se montrera généreux, lors des quêtes pour les Missions, et l'on se croira libéré de toute aide supplémentaire aux Missionnaires, lorsqu'on aura ainsi fait un don substantiel: mais on oubliera de prier pour les Missionnaires et les âmes qui leur sont confiées; on oubliera de multiplier les sacrifices pour les Missionnaires... Ah! comme nous n'avons pas cette soif des âmes, nous qui ne savons pas prier pour l'Unité de l'Eglise, pour le retour au bercail de tous les schismatiques, de tous les hérétiques, de tous les pécheurs, pour l'entrée dans l'Eglise du Christ de ces centaines de millions de païens qui ne connaissent point Dieu. LA SOIF DES AMES!

CENTRE MARIAL CANADIEN

Lisez et faites lire

L'AMI DU PEUPLE

Mots d'ordre qu'il ne faut pas oublier

Souhaits du Nouvel An du président des SSJB du Québec

S'il lui est nécessaire, pour assurer à son action des résultats qui fussent adéquats, de réinterpréter à l'année longue les données principales des problèmes qui le confrontent, de reviser ses jugements, de s'inspirer des exigences modernes du milieu, le Canada français ne doit jamais oublier certains mots d'ordre permanents, facteurs primordiaux de notre survivance ethnique et de notre épanouissement. Qu'en 1956, notre mot d'ordre soit donc d'être français dans notre parler, sincères et convaincus dans notre foi, réalistes et acharnés dans le domaine de la solidarité économique.

Ainsi s'exprimait M. J.-Emile Boucher, de Montréal, président général de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, au moment d'offrir ses voeux d'Heureuse et Sainte Année aux 117,000 membres qui composent aujourd'hui les effectifs humains de notre Société Nationale.

Nos effectifs sont nombreux, nos initiatives heureuses et efficaces. Ce qui ne veut pas dire, ajoutait M. Boucher, qu'il faille maintenant dormir sur nos lauriers. Nos voeux, à la veille d'une nouvelle année d'activité, se veulent réalistes, inspirés d'un véritable idéal patriotique.

Nos voeux se définissent de par la nature même de notre vocation patriotique: avoir la fierté de notre langue, c'est à dire la parler le plus correctement possible, en bannissant ces archaïsmes et anglicismes qui la déparent; le respect de notre foi, avec l'obligation de la défendre, de la préserver et de l'accroître; le souci de notre expansion économique, et par ricochet, un désir de solidarité sans cesse renouvelée.

Chaque jour, environ six Canadiens perdent la vie à la suite d'accidents sur les routes ou les rues du pays.

Ci-dessus, on voit quelques-uns de ces réfugiés Vietnamiens du Nord qui ont quitté leurs villages et tous leurs biens pour fuir le régime communiste et s'établir dans le Sud-Vietnam en train de se reconstruire. Ils ont abattu des arbres de la forêt toute proche et les façonnent pour en faire la charpente de la case. Ils lieront ensuite de la paille en longs paillassons dont les couches superposées formeront le toit.

(Cliché C.C.C.)

Vingt-cinquième anniversaire de l'encyclique "Quadragesimo Anno"

L'année 1956 marque le vingt-cinquième anniversaire de l'encyclique Quadragesimo Anno de Pie XI sur la restauration de l'ordre social par la réforme des institutions et des moeurs. Peu d'événements ont exercé à travers le monde dans tous les milieux une influence aussi considérable et aussi bienfaisante. Cette influence cependant aurait été plus grande encore si l'encyclique avait été mieux connue et mieux pratiquée, même par les catholiques: hommes publics; industriels, ouvriers, etc. Aussi la célébration de cet anniversaire devrait-elle consister surtout en une étude de cette encyclique, en une diffusion de sa doctrine et de ses directives. Les Semaines sociales du Canada — section française et section anglaise — y consacreront, en traitant de l'éducation sociale, leur prochaine session à l'automne. L'Institut Social Populaire, dont la raison d'être est de diffuser la doctrine sociale de l'Eglise, d'aider à son application, a publié, outre le texte de l'encyclique, plusieurs brochures qui la font connaître et, sous le titre: "L'Ordre social chrétien", un volume grand format de quatre cent pages, contenant les cours et conférences de la XIe Semaine sociale, tenue à Montréal, en 1932, et dont le sujet était l'encyclique elle-même. On peut se procurer gratuitement, en s'adressant au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal, la liste, qui vient de paraître, des publications concernant l'encyclique: volumes, brochures, tracts, plans d'étude, etc.

"DOUBLE EMPLOI"

Au Royaume-Uni, la Division de l'organization et des méthodes du Trésor est chargée de la difficile tâche de démêler le bouillis des chinoiseries bureaucratiques et de voir à ce que le public soit protégé contre le gaspillage et les extravagances.

Selon Time & Tide, un vérificateur du Trésor au cours d'une ronde d'inspection rencontra un homme qui ne semblait pas faire grand chose. "Quel est ton travail?" lui demanda-t-il. Le commis répliqua: "A vrai dire, je n'ai rien à faire". Le vérificateur continua sa tournée et demanda au prochain commis: "Et quel travail fais-tu?" Il reçut en guise de réponse: "Je ne fais rien, moi non plus". Le vérificateur sortit son calepin et inscrivit: "Un cas évident de double emploi".

ASSUREZ LE BONHEUR DE VOTRE FUTUR FOYER!

...FIANCÉS!

ou Couples "en amour"!

Le bonheur sourit à ceux qui s'y préparent

Un foyer heureux ne s'improvise pas...!

Pour répondre aux désirs du Pape et des évêques, la section "Foyers Heureux" du Centre Catholique met du bonheur dans les familles de chez nous par un merveilleux cours de préparation au mariage, par correspondance.

Suivez-le comme des milliers d'autres l'ont suivi. C'est très facile et vous ne le regretterez pas.

Jeunes gens et jeunes filles dans l'impossibilité de suivre les leçons orales à heures et jours fixes, LE CENTRE CATHOLIQUE, pour vous aider à vous bâtir un foyer heureux, VOUS OFFRE son COURS DE PREPARATION AU MARIAGE, PAR CORRESPONDANCE, que vous pouvez suivre à la maison.

Des milliers d'heureux MENAGES attribuent à ce cours leur amour, leur succès et leur perpétuelle bonne entente.

CENTRE CATHOLIQUE, 1, rue Stewart, Ottawa 2, Canada.
Pour la ville de Montréal: 1600, rue Berri, Ch. 220, Montréal, P.Q.

NOM ....

ADRESSE ....

Je désire recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements sur le Service de préparation au mariage, par correspondance.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

— Non, non! Mariotto! Bravo! bravo! Des nouvelles, si tu en as, et vite!

— Quand donc ai-je manqué de nouvelles, mes amis, et mes protecteurs? Vous me demandiez d'où je viens? Je viens de loin, et je vais vous dire des choses que le roi ne sait peut-être pas encore!

La foule ondula; ce Mariotto savait si bien mettre l'eau à la bouche de son auditoire! Il promena à la ronde son regard tout à coup attristé.

— Il y a de bons garçons qui manquent ici, murmura-t-il, et qui manqueront longtemps. Où ils sont, mes colombes, beaucoup d'autres, ici, pourraient aller, car tous les Compagnons du Silence ne sont pas partis de Naples...

Il cligna de l'oeil; un petit frémissement courut dans la cohue.

— Soyez tranquilles, je ne dirai rien. Vous êtes ma clientèle, c'est vous qui faites vivre ma pauvre famille. Allons, mes chérubins, je serais bien fâché de taxer de dignes personnes telles que vous, mais faites-moi quelques carlins pour le macaroni de ma digne femme.

Un assez bon nombre de pièces de cuivre tombèrent à ses pieds.

— C'est moi qui vais vous parler de Porporato! reprit-il brusquement; c'est moi qui vais vous dire ce qu'est devenu le prince Coriolani, et ce que sont devenus bien d'autres: des morts et des vivants... Encore quelques tournois, mes bienfaiteurs!

D'autres pièces arrivèrent. Mariotto se baissa, les compta d'un air dédaigneux et les mit dans sa poche en grommelant:

— Une autre fois mieux.

— Il y a donc, commença-t-il, que vous avez tous vu, comme moi, voici huit jours, arriver un Anglais et une Anglaise par le Pausilippe, qui est maintenant en partance dans le port marchand.

— Oui, oui, nous les avons tous vus!

— Cet Anglais et cette Anglaise, apportaient au roi un diamant qui vaut des millions de milliards. Auriez-vous bien eu le coeur, si vous l'aviez su, de gireller un homme si riche? Toujours est-il que les coquins de la montagne l'ont emmené avec sa femme et ses deux domestiques...

— Et le diamant? demanda une voix.

— Et le diamant, Falimbello, pauvre d'esprit; le diamant surtout! Vous allez me demander d'où je sais cela, mais répondez-moi d'abord: Connaissez-vous Stefano Marinone, caporal du régiment Buffalo?

— Certes, certes! répondit-on de toutes parts.

— Un bon vivant, n'est-ce pas? C'était mon cousin par ma femme, et nous voilà en deuil, car Stefano est mort.

— Mort comment?

— Et si nous n'étions pas en deuil pour Stefano, nous le serions pour Paolo Pescatore, mon neveu. Connaissez-vous Paolo Pescatore, soldat aux dragons de la garde?

— Il est donc mort aussi?

— Lui et cent autres, et plus de mille avec eux. Ah! mes agneaux, je vous dis que j'en sais plus que le roi!

— Mais que sais-tu, Mariotto?

— Pauvre régiment Buffalo! pauvres dragons! Ces fainéants, qui babillent tout alentour sur les bornes, pourraient-ils vous dire où et comment Ferdinand de Bourbon (Dieu le conserve!) a perdu trois mille soldats, tous jeunes et bien portants?

Ce ne fut qu'un cri:

— Trois mille soldats! mais il y a donc eu bataille?

— Ecoutez-moi bien, mes préférés, ce n'est pas pour boire du vin de Sicile, ni pour mettre dans ma bouche des morceaux friands, mais Stefano a une femme; Paolo laisse des enfants. Si vous voulez m'entendre raconter la plus épouvantable histoire qui soit jamais venue à vos oreilles, l'histoire de trois mille soldats mis à mort par une poignée de bandits, il faut me faire tout d'un coup le ducat, afin que la veuve et les orphelins aient demain la nourriture.

Le croirait-on? ce ne fût pas difficile. Mariotto craignait d'avoir trop demandé, mais le ducat fut fait en un clin d'oeil, tant la passion de savoir était grande dans cette foule!

— Dieu vous le rendra au centuple! s'écria joyeusement Mariotto en fourrant la monnaie dans sa poche; Je commence, pour ne pas impatienter mes excellents patrons... Vous savez bien, n'est-ce pas que les Compagnons du Silence étaient ici et là, derrière et devant partout! et j'en ai connu qui valaient leur prix tout de même. Le seigneur Johann Spurzheim lui-même en était, vous le savez bien, mais celui-là, c'était en tout bien tout honneur et pour le service du roi, la preuve, c'est qu'il avait affilié le médecin de Sa Majesté, le savant docteur Pietro Falcone... mais ne voilà-t-il pas qu'on dit maintenant que la femme du ministre, l'illustre Barbe Spurzheim, est morte empoisonnée? C'était ce savant docteur Pietro Falcone qui la soignait, et j'ai oui rapporter qu'il était resté dans la maison la nuit du décès, depuis le soir jusqu'au petit jour, mais cela ne nous regarde guère. L'important, c'est que le seigneur Johann, maître du Silence, connaissait le chemin qui mène à ce mystérieux palais, bâti dans la montagne et qu'on nomme le château de Pourpre... M'écoutez-vous, mes camarades?

C'était là une question superflue. Autour de Mariotto, on ne voyait que têtes penchées et bouches béantes.

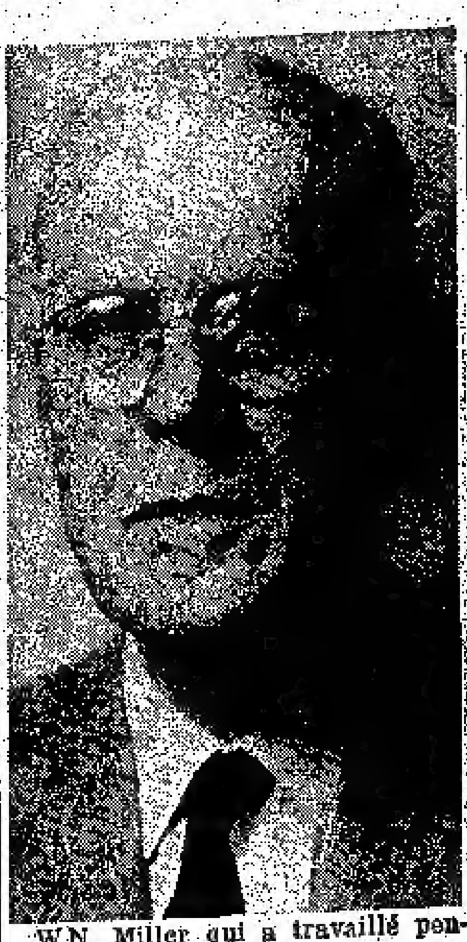
— A la bonne heure, reprit-il, mes vrais amis. La chose impossible, n'est-ce pas, c'était que le seigneur Spurzheim quittât Naples pour se mettre à la poursuite des bandits? Il a donc pris le Pietro Falcone dans son cabinet et lui a dévoilé le secret de la montagne. Il y a eu un plan de tracé avec des explications, et il en fallait, car la route est difficile! Pietro Falcone a emporté le plan. Voulez-vous savoir pourquoi le seigneur Spurzheim a montré tant de confiance à ce Falcone? C'est que ce Falcone avait à se venger de Porporato, qui l'avait gêné autrefois dans ses fiançailles...

— Mais comment sait-il tout cela, ce damné Mariotto?

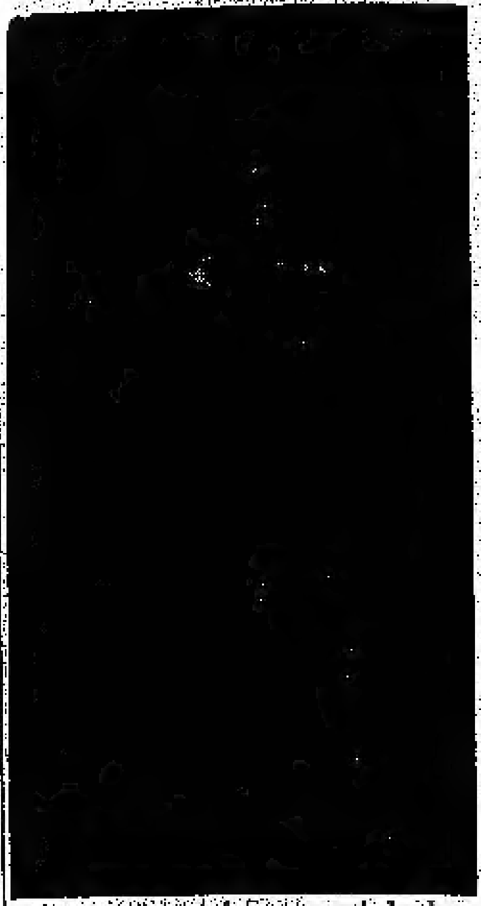
— Laissez parler! laissez parler! mugit la foule.

— à suivre —

H. George Ginn, au bureau d'Enrégistrement à Swastika depuis 40 ans, en plein coeur de l'industrie minière a pris sa retraite le premier janvier. P. Logee, de Red Lake, le remplacera.



W.N. Miller qui a travaillé pendant quarante ans au bureau d'Enrégistrement Minier au Sault Ste Marie prenait sa retraite le 16 janvier. D.A. Jodoin du bureau de Sudbury le remplacera.



P. Logee, qui a ouvert le bureau d'Enrégistrement en 1950 à Red Lake a été transféré à Swastika où il remplace l'ancien directeur, George Ginn.

Des hausses de taux entreront en vigueur le 16 février

Vu que les centraux téléphoniques de Coniston, Lively et Garson ont dépassé la limite du groupement tarifaire auquel ils sont présentement assignés, des hausses de taux entreront en vigueur le 16 février prochain. Ces augmentations rendront les taux pour ces trois localités conformes à ceux qui sont en vigueur dans d'autres centraux comptant un nombre égal de téléphones que l'on peut appeler sans frais d'interurbain.

M. R.-N. Washburn, gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, a déclaré que les hausses seront minimes. Elles équivaudront aux augmentations qui ont été mises en vigueur à Sudbury et à Copper Cliff il y a plusieurs mois. Par exemple, le taux mensuel pour le service domiciliaire de ligne à deux abonnés sera élevé de 20 cents seulement, tandis que celui du service domiciliaire de ligne individuelle sera augmenté de 25 cents.

Le transfert des centraux de Coniston, Lively et Garson à un groupement tarifaire supérieur a été approuvé par la Commission des Transports du Canada, à la suite d'un rapport qui lui a été soumis par la compagnie Bell le 31 octobre dernier. Ce rapport indiquait que le nombre de téléphones compris dans le secteur d'appel urbain de chacun de ces centraux avait dépassé de plus de cinq pour cent la limite maximum de leur groupement tarifaire actuel.

Il faut expliquer que les taux téléphoniques pour chaque localité sont dictés par le nombre de téléphones en service dans le secteur d'appel urbain de chacune. Pour établir cette règle, la commission a posé en principe que la valeur du service augmente à mesure que s'accroît le nombre des téléphones que l'on peut appeler sans frais d'interurbain. La compagnie est tenue de faire rapport à la commission, deux fois l'an, des conditions de tout central dont le nombre de téléphone a dépassé de plus de cinq pour cent les limites maximum ou minimum du groupement tarifaire auquel il est assigné.

La région de Sudbury, qui comprend les localités de Coniston, Garson et Lively, a connu une expansion constante au cours des quelques dernières années, et cette expansion a été accompagnée d'une augmentation correspondante du nombre des téléphones en service. Et grâce au service de secteur étendu qui a été mis en vigueur en 1953, les abonnés de ces trois localités peuvent appeler les abonnés de Sudbury et de Copper Cliff sans avoir à payer de frais d'interurbain. Ainsi, le secteur urbain de Coniston compte aujourd'hui 21,980 téléphones; celui de Garson en compte 22,620 et celui de Lively 22,023.

Quand les nouveaux taux entreront en vigueur à Garson et à Lively, un nouveau service pour les maisons d'affaires sera offert. Il s'agit du taux-message à ligne individuelle qui coûtera $6.65 par mois, pour un maximum de 75 appels avec augmentation de 5 cents pour chaque appel additionnel. Les appels venant de l'extérieur seront gratuits. Ce service remplacera dans ces localités le service de lignes à deux abonnés pour hommes d'affaires.

L'on ne pourra pas toutefois se procurer ce service à Coniston avant le 15 juillet, 1956 quand le brochage nécessaire pour les téléphones automatiques sera installé. En attendant, il y aura un service temporaire à taux pour lignes à deux abonnés.

Les nouveaux taux entreront en vigueur après la période d'avis de 30 jours requise par la commission, soit le 16 février.

Voici un tableau comparatif des taux mensuels pour des catégories typiques de service à Coniston, Garson et Lively, dans les groupements tarifaires actuel et prochain:

Service domiciliaire	Taux actuel Groupe no 6	Taux projeté Groupe no 7
Ligne individuelle	$4.15	$4.40
Ligne à deux abonnés	3.30	3.50
Ligne de groupe	3.05	3.15
Service d'affaires		
Ligne individuelle	8.40	9.70
Ligne individuelle. Taux message		6.65*
Ligne à deux abonnés	6.75	7.50
Ligne de groupe	4.60	4.85

* Garson et Lively seulement * * Coniston seulement

Prédiction optimiste sur la construction au Canada

M. W.-G. Malcom, président de l'Association canadienne des constructeurs, dans une revue de fin d'année a précisé que l'argent dépensé en construction a dépassé les $5 milliards pour la première fois en 1955. Un nombre record de 125,000 unités domiciliaires ont en outre été parachevées au cours de l'année.

Son rapport publié par le bureau chef de l'Association, à Ottawa, indique que le nombre des maisons en voie de construction dépasse aussi la moyenne établie jusqu'ici. L'épargne personnelle et les placements de sociétés ont atteint de nouveaux sommets et les arrérages des travaux nécessités en voirie et en services publics s'accroissent constamment, tandis que le climat général de l'économie canadienne indique la probabilité d'une nouvelle poussée en 1956, dans tous ces domaines.

"Il semble, affirme M. Malcom, que seule la rareté de certains matériaux, tels l'acier, et non pas le manque d'argent à investir pourra limiter l'essor de la construction en 1956".

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm — Sudbury, Ontario — Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $3.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Journaux Jaunes et Magazines a Sensation

Dans son numéro de novembre, 1955, "Relations", publication des Jésuites de Montréal, attirait l'attention des lecteurs sur le problème de la littérature jaune. On peut lire cet éditorial de "Relations" avec profit à Sudbury, comme dans la totalité de nos petits villages de la région — où, dans les kiosques, abondent les feuilles à scandale et les romans scabreux, en provenance de Toronto, de Montréal ou des villes américaines. N'y aurait-il pas là, besogne toute tracée pour des mouvements d'action catholique.

PUBLICATIONS MALSAINES ET OPINION PUBLIQUE

Un des événements les plus heureux des dernières semaines, c'est assurément l'émoi manifesté par une large portion de l'opinion publique au sujet des publications malsaines. Le cas des publications dont la cause est encore devant les tribunaux ne peut être commenté. Mais ce qu'il est permis de souligner, c'est la réaction que le geste des autorités de Montréal a entraînée chez les dirigeants de bon nombre de municipalités et d'associations. Pour beaucoup, ce fut l'occasion, attendue depuis longtemps, de participer à une campagne active contre toutes les publications perverses qui envahissent non seulement les villes, grandes, moyennes et petites, mais qui pénètrent jusque dans les villages les plus modestes et les plus reculés. Deux faits méritent une mention spéciale.

Le président de l'Union des Municipalités, M. Fridolin Simard, a demandé à tous les maires de collaborer à la lutte entreprise contre les publications à scandale. Sa demande a été bien accueillie, puisque l'Union, à son dernier congrès, adoptait une résolution dénonçant la littérature obscène et souhaitait de voir toutes les municipalités munies de pouvoirs efficaces pour interdire la vente des mauvaises publications.

L'autre fait intéressant, c'est la suggestion de M. Armand Nadeau, maire de Sherbrooke, visant à la création, dans toutes les municipalités, de Ligues de Moralité pour lutter contre les publications obscènes; une fois établies les ligues locales, une fédération les réunirait, leur donnant ainsi plus de prestige et de force. On devine les résultats que pourrait obtenir une telle initiative. Il est plus normal que ces ligues soient organisées non par les municipalités, mais par des citoyens, le but de pareil organismes étant non seulement de pousser l'opinion publique à appuyer les bonnes dispositions des autorités municipales, mais de la stimuler à faire naître, au besoin, ces dispositions.

Contre cette campagne vigoureuse qui s'amorce et qui va, espérons-le, se poursuivre avec énergie, d'aucuns vraisemblablement protesteront au nom de la liberté de la presse et par crainte d'un zèle excessif qui ne tiendrait pas suffisamment compte des réactions des personnes "normales". A la première objection, répondons simplement que la liberté absolue de la presse est une vieille erreur plusieurs fois dénoncée et réfutée; là où elle existe, les citoyens sont moins libres, parce que l'erreur et l'immoralité, en s'étalant au grand jour, attisent les passions désordonnées qui jugulent la vraie liberté. Cela dit, on répondra facilement à la seconde objection. Depuis le péché originel, même les personnes "normales" ont à lutter contre ce que saint Paul appelle le vieil homme. Le même saint Paul faisait entendre aux Romains ces accents tragiques: "Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché... Je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres." Qui osera, devant pareil aveu, nier le danger que présentent, pour tous, les publications malsaines? Danger certain pour la jeunesse et l'adolescence; réel également pour les adultes.

Dans une allocution qu'il adressait, en avril 1952, à un groupe de fonctionnaires qui revenaient d'une retraite, le Saint Père déclarait: "On imagine difficilement l'influence bienfaisante causée par la présence d'hommes de foi ardente et agissante, au milieu d'un monde de faibles, d'errants, d'immoraux, de craintifs, de mécréants... Faites tous vos efforts pour recréer un climat de candeur et de pureté là où la fange de l'impureté empoisonne l'air." Cette consigne servira d'aiguillon et de réconfort à tous les hommes et à toutes les femmes de chez nous qui, dans l'intérêt de leur famille et de la société, sont résolus à lutter contre toutes les formes d'indécence et d'immoralité.

Le travail de la femme mariée pose de nombreux problèmes

Au cours d'une allocution prononcée devant le Conseil international des employeurs du Commerce, M. H. Hollenkamp, membre directeur de la "Algemene Katholieke Werkersverning" des Pays-Bas, a attiré l'attention sur les nombreux aspects que présente le problème du travail de la femme mariée hors de son foyer.

Une femme mariée effectuant ou non un travail salarié en dehors de son ménage est d'abord soumise, a-t-il dit, à la décision qu'elle prend en accord avec son mari, l'employeur est aussi responsable pour ce contrat de travail.

Parmi les nombreux problèmes qui se posent, M. Hollemkamp a cité, d'après la C.C.C.: 1.—La suffisance du salaire du chef de famille pour assurer une substance normale à sa famille; 2.—Le manque de main-d'oeuvre par suite d'une augmentation de la productivité; 3.—Le désir unanime d'un bien-être grandissant et de jouissance de la vie; 4.— La diminution de la natalité dans les pays européens; 5.—L'aspiration vers une émancipation telle que la femme mariée que chaque place occupée par un homme, peut, en principe, être également occupée par une femme; 6.—Le préjudice causé à l'éducation des enfants.

Le conférencier souligna qu'il existe des cas où une veuve ou femme abandonnée se voit dans l'obligation de chercher du travail en dehors de sa famille, mais qu'en général, l'employeur qui engage des femmes mariées sans réfléchir aux préjudices dont la famille peut faire l'objet, ne tient aucun compte de sa responsabilité sociale.

Au jour le jour

JEUDI

Edgar Sabourin, 350 avenue Bessie a été accusé de fraude et condamné à 30 jours de pénitencier pour avoir touché un chèque de $25.00 qui lui a rapporté $50.00 Sabourin a pu encaisser un premier $25.00 en présentant le talon du chèque, alléguant qu'il avait déchiré le chèque. Plus tard il a déclaré qu'il avait fait signer le chèque par sa femme obtenant ainsi un total de $50.00.

Au moins 10 citoyens de Sturgeon Falls redoublent d'efforts pour encourager de nouvelles industries à venir s'établir dans cette ville. A cet effet le montant de $50,000.00 a été souscrit et ce chiffre atteindra probablement $100,000.00. Le groupe s'attend à établir une manufacture avec ces fonds et à entrer en production pour des manufactures plus grandes de l'extérieur.

VENDREDI

Un garçonnet de 7 ans, Garry Harower de la rue Dufferin a tombé dans un trou dans la glace, sur le ruisseau Nolin. Sa mère, avertie par une voisine, courut à son secours mais ne put descendre la rive escarpée du ruisseau. Un autre garçon qui passait par là le tira du trou.

Un service gratuit de donneurs de sang est projeté pour Sudbury et les environs à la suite d'une série d'articles parus dans le Sudbury Star.

C'est ce que l'on a conclu quand des représentants locaux et provinciaux de la Croix-Rouge se sont réunis en assemblée avec les membres de l'association médicale de Sudbury et du district.

Les hôpitaux et les médecins de la région désirent l'établissement d'un tel service.

Le petit logis de la famille Aurèle Frappier de St-Charles a été rasé par les flammes vendredi après-midi, réduisant en cendres tous leur linge et la plupart des meubles.

L'équipe de pompiers locale se rendit sur la scène mais ne put arrêter le feu.

Frappier, sa femme et leur fillette de 3 ans étaient partis visiter son beau-père quand l'incendie s'est déclaré. Les deux autres enfants étaient à l'école. L'on croit que le sinistre fut causé par un brochage défectueux.

SAMEDI

Un loup a pénétré dans le véranda d'un fermier de Rayside à la poursuite de deux jeunes chiens et la bataille prit fin aussi vite qu'elle n'avait commencé lorsque le fermier Roman Kozoriz lui tira une balle dans la tête.

"Un employé de 76 ans venait de sortir de la grange avec notre gros chien à vaches" a dit Kozoriz". Il est entré dans le véranda et avait fermé la porte sans apercevoir le loup qui se battait avec les deux petits chiens. Au milieu des grondements et des hurlements, j'ai entendu ses cris et j'ai pris ma carabine."

La police de London, Ontario détient un jeune homme de 19 ans de Norwich qui dit qu'il est coupable d'enlèvement et d'attaque criminelle sur la petite Suzanne Cadieux, âgée de 5 ans, trouvée morte de froid vendredi soir.

Sa conversation démontre qu'il connait assez bien la cour de l'église d'où Suzanne fut attirée de même que d'autres faits relatifs à son enlèvement.

On essaiera de le faire identifier par les deux frères de la défunte ainsi que par une amie qui jouaient dans la cour le soir de la tragédie.

DIMANCHE

Un garçonnet de cinq ans de Chelmsford a été conduit en toute hâte à l'hôpital St-Joseph après avoir reçu des blessures à la tête en tombant d'une automobile en marche près de chez-lui.

L'état de Terry Dupuis, fils de M. et Mme Elvi Dupuis est satisfaisant. L'accident est survenu lorsque le garçon a ouvert la porte de l'auto de son père sur le chemin de Levack.

Une chasse à l'homme dramatique prit fin hier soir sur le terrain de la compagnie Pioneer Construction lorsque la police de McKim arrêta Edgar Rines de Stinson après avoir ordonné par deux fois au fuyard d'arrêter.

Rines était en train de voler des garnitures en cuivre et les charger dans son auto lorsqu'il fut surpris par la police. Il essaya de s'enfuir mais il se rendit quand la police le menaça de son revolver. Il fut accusé de vol avec effraction.

LUNDI

Deux bandits masqués se sont enfuis avec $6,000 en fonds du gouvernement après un coup à main armée dans une rue à Oshawa.

Les deux hommes ont arrêté deux fonctionnaires du bureau local de placement qui revenaient d'une banque avec de l'argent devant servir à payer les indemnités de chômage.

La police intensifie ses recherches à travers la ville.

Louis Guindon, 24 ans de 51 rue Keziah fut condamné à un mois de prison pour avoir mis le feu à son automobile en vue de percevoir les indemnités payées par son assurance. L'argent devait servir à payer le solde sur sa voiture à l'Industrial Acceptance Corporation.

Trois autres jeunes gens qui lui avaient aidé à mettre feu à sa voiture, ont reçu un sursis de jugement.

MARDI

La Cour Suprême de l'Ontario a remis au 24 janvier sa décision sur une proposition faite par l'International Nickel pour annuler un jugement porté par une commission d'arbritage porté le 6 décembre.

La commission au moyen d'un vote majoritaire avait ordonné à la compagnie de reprendre à son service Adam Rivando qui avait été congédié en septembre après avoir été accusé de ébriété au volant.

L'union du Mine-Mill avait soumis le cas à la commission d'arbritage.

Un député conservateur au fédéral, Gordon K. Fraser pendant le débat du discours du trône fut opposé violemment à ce que l'on place des caméras de télévision dans le nouveau bureau de poste à Peterborough afin d'y surveiller les employés.

"C'est la fin des fins", a-t-il dit. "Ce n'est qu'une autre atteinte du gouvernement sur les droits des individus."

MERCREDI

La police intensifie ses recherches pour trouver un jeune bandit qui s'est enfui avec $800, après avoir pénétré le revolver à la main dans la succursale de la compagnie Household Finance sur la rue Cedar hier midi.

La radio et la télévision se sont mises de la partie en diffusant une description approximative du jeune homme.

Au Royaume de la Femme

LA MODE

Cet élégant taffetas d'acétate à brillantes rayures sur fond noir, est un des modèles en vedette dans l'assortiment de vêtements de détente créés par Conrad. Le manteau de déjeuner, de longueur trois-quarts, peut se porter ample ou avec une ceinture ajustée en filet doré.

Nettoyage facile

Avec les accessoires et les produits modernes, le ménage est loin d'exiger l'effort d'autrefois. Prenons les cires, par exemple. Elles s'appliquent presque toutes seules! Et elles confèrent aux planchers, aux boiseries et aux meubles un fini sans pareil.

Sur les planchers, la cire préserve le vernis ou le shellac et facilite le nettoyage. Il en est de même des linoleums de la cuisine ou de la salle de jeu. Une couche de cire sur les meubles rehausse la beauté du bois; sur le dessus des tables, elle diminue le risque des marques. Les portes d'armoires et les cadres de portes se salissent rapidement, surtout dans les demeures où il y a de jeunes enfants. Le nettoyage en sera grandement facilité si on les enduit régulièrement de cire.

Il y a de nombreuses sortes de cires, des liquides et des solides. Certaines servent à des fins précises; d'autres, à tout usage, conviennent indifféremment aux parquets ou aux meubles.

La cire à fini résistant dont on sert pour l'automobile donne un lustre magnifique aux meubles. La couche protectrice résiste à l'humidité et dure très longtemps.

Boite a lunch appétissantes

Aussi nourrissant qu'un repas à la maison, aussi gai qu'un pique-nique, tel peut être le lunch de l'écolier, de l'employé de bureau ou d'usine. Le secret, c'est de recourir à des contenants de plastique colorés.

Règle générale, voici les quatre éléments qui entrent dans la préparation d'un lunch bien équilibré: un mets nourrissant, un mets sucré, un bon breuvage et une surprise. Et que le tout plaise à l'oeil comme au palais.

Le sandwich est la pièce de résistance de la plupart des boites à lunch. Que ce soit donc des sandwiches bien frais, conservés savoureux dans une enveloppe de polythène à l'épreuve de l'humidité. S'agit-il de sandwiches tomate-laitue? Enveloppez le pain beurré séparément, glissez une tomate et des feuilles de laitue dans un verre de polythène ou boite à réfrigérateur carrée. Tous deux ont un couvercle hermétique qui garderont la laitue croustillante. Confectionné au moment de le manger, le sandwich sera à son meilleur.

Les batonnets de carotte et de céleri sont savoureux et riches en vitamines, mais, pour apporter un brin de variété, remplacez-les par des rondelles de concombre, des radis, échalotes ou un coeur de laitue. Pour que tous ces légumes croquent sous la dent, ayez soin de les empaqueter aussi dans des contenants à couvercle hermétique. Un sac de polythène fermé d'un élastique convient également bien. Si vous donnez une salade, comme plat principal ou autrement, mettez la sauce à part dans l'un de ces minuscules contenants qui semblent faits expressément à cette fin.

Le lait, le lait au chocolat, le jus de tomate ou de fruit se transportent aisément dans un verre à couvercle qui dispense du verre ou de la tasse supplémentaire. Le dessert devrait réserver une surprise: le sucre rassasie et flatte le goût. Avant l'avènement du plastique, le dessert de la boite à lunch ne variait guère: les fruits succédaient aux biscuits, et les biscuits aux fruits. Risquait-on une portion de gâteau? Elle s'émiettait ou s'écrasait invariablement. Maintenant, on dispose de boites triangulaires qui gardent intactes les pointes de gâteaux et de tarte. Des contenants de polythène qui ne fuient pas permettent d'apporter des compotes, cossetardes, poudings, etc. Tous sont légers, incassables, de couleurs attrayantes.

Si elle sait se servir des plastiques modernes et de son imagination, la mère de famille aura à son crédit la préparation de lunchs non seulement nourrissants et économiques, mais aussi succulents.

Au silence

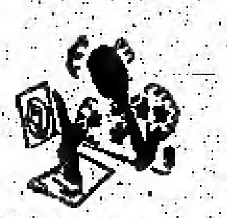
Le silence est profond, lumineux et vivant.
Il a pris dans mon coeur mon beau rêve fervent,
Et l'a mêlé si bien à la marche de l'heure,
Que le jour ne peut pas mourir aux doigts du temps
Sans qu'un peu de mon Rêve meure.

Silence, qu'as-tu fait de mon beau souvenir?
Mon souvenir si grand d'avoir vu s'entr'ouvrir
Et s'effeuiller mon coeur comme une marguerite!
O cruel, je voulais, encore un peu, chérir
Le Rêve qui déjà me quitte.

Silence, où prends-tu donc cette subtile voix,
— Où la vie et la mort s'unissent à la fois —
Toi qui sans nous parler murmures milles choses?
Beau silence, pourquoi nous jeter tant d'émois
Par le chant de tes lèvres closes?

O Silence qui dors au coeur de l'Infini
Emportant par lambeaux mon rêve qui finit,
Et mon grand souvenir, plus grand que toi! Si l'heure
Effeuille les désirs dont le souffle ternit,
Ah! laisse-moi, du moins, les larmes que je pleure.

Alice LEMIEUX



Courrier de Lysette

Q. — Que pensez-vous de ces langues de vipère qui guidées par la jalousie, prennent plaisir à parler contre les gens et à épier ce qu'ils font? Cette personne est ma voisine. Elle a inventé tellement de choses contre moi et ma parenté que les gens du voisinage sont mal à l'aise quand ils me voient. Mon mari et moi menons une vie tranquille sans nous occuper des autres et nous sommes heureux avec nos trois enfants. Serions-nous mieux d'avertir son mari qui n'est pas au courant? ou continuer de ne pas s'en occuer? ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Le mieux est d'ignorer cette voisine et de ne pas donner l'importance à ses propos malveillants. Il arrivera toujours un moment où elle en sera pour ses frais, parce que les gens qui l'écoutent constateront par eux-mêmes que ses paroles sont mensongères et ils la jugeront pour ce qu'elle vaut. Avertir son mari ne ferait probablement qu'envenimer les choses car, s'il se querelle avec sa femme à ce sujet, on vous accusera d'avoir semé la discorde dans un ménage. Continuez de vivre comme vous le faites et ne vous préoccupez nullement non plus que votre mari et vos enfants, de cette méchante voisine.

Q. — Que signifie le nom: Marguerite? CURIEUSE.

R. — Précieuse.

Q. — On a dit d'une personne qu'elle avait les yeux "topaze brûlée", qu'est-ce que cela signifie? IGNORANTE.

R. — Cela signifie simplement que cette personne à les yeux couleur de topaze brûlée, ce qui est brun avec un reflet jaune.

Q. — J'ai un évier tout neuf que j'entretiens à l'huile de charbon; croyez-vous que le "Old Dutch" le détériorerait? MADAME L.F.

R. — Le "Old Dutch" et les autres produits du genre sont faits spécialement pour nettoyer les bains, éviers, cabinets, etc.; vous pouvez donc l'employer sans inconvénients.

IL FAUT AJUSTER LA TEMPERATURE lorsqu'on fait de la cuisson dans des plats en verre. En général, on réduit la température de 25 degrés car le verre absorbe et retient beaucoup plus de chaleur que les métaux.

ASSUREZ-VOUS DE TOUJOURS enlever la pression sur les rouleaux d'une lessiveuse, même pour un temps très court. Il y a toujours danger que les rouleaux de caoutchouc se collent l'un à l'autre.

UNE DOUBLE PORTE D'OCCASION peut très bien se fabriquer d'une pièce de plastique transparent collée à la porte-moustiquaire au moyen de moulures.

UNE ROBE DE TAFFETAS produit souvent de l'électricité statique en frottant contre un dessous de robe ou un jupon de soie ou de rayonne. On peut éliminer cet effet en passant la robe à la vapeur dans la chambre de bain.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-8590

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
11 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

J.M. CLOUTIER
Médecin-Chirurgien
Edifice De Marco, 5 rue Beech
2 h. à 5 h. p.m. Tél. OS 5-6760
New Sudbury, 18 rue Lavoie
7 h. à 9 h. p.m. Tél. OS 3-9304
Résidence Tél. OS 3-0812

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 3-6852
Sudbury

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5656
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

DR. BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3943 — Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE:
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-5524

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
142 rue EYRE
OS 5-7517

PHOTOS DE MARIAGE
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
Appelez pour votre photo de mariage. — Nous les prenons ou au studio, à la réception, dans Sudbury ou les places environnantes.
679 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6313

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

M. Howe prédit une autre bonne année d'expansion économique

Le t. h. C.D. Howe, ministre du Commerce, prédit une autre bonne année d'expansion économique pour le Canada en 1956, mais fait une mise en garde contre un trop grand nombre d'achats dans une période trop courte.

L'expansion de 1955, la meilleure année économique dans l'histoire du Canada, a "une base solide", dit le ministre dans une revue de fin d'année. Mais les attitudes et décisions futures des consommateurs et hommes d'affaires détermineront s'il se produira des "excès de spéculation et d'autres influences nuisibles".

L'expansion du Canada n'est pas encore terminée, dit M. Howe. "Moyennant la modération appropriée de la part de tous les groupes de la communauté économique les perspectives d'une période d'expansion économique relativement prolongée semblent brillantes".

Absence d'excès

"Considérant le rythme actuel, le fait surprenant est de constater à quel point l'économie a été exempte jusqu'ici des excès et pressions qui mènent éventuellement à la détérioration.

"Il y a rareté de certains matériaux, le crédit se resserre et les taux d'intérêt ont monté. Ces facteurs ne reflètent toutefois que la vigueur actuelle du marché. Dans les circonstances présentes, ils ne devraient pas enrayer l'expansion, mais ils pourraient par contre fournir un moyen nécessaire de régler son allure".

La rareté de certains matériaux se continuera probablement en 1956. En fait, cette rareté pourrait avoir un effet important pour limiter le volume du programme d'investissement l'an prochain, dit M. Howe.

Des records

En 1955, la production nationale brute, ou valeur de toutes les marchandises et de tous les services produits, a augmenté de 10 pour cent pour atteindre le chiffre sans précédent de $26,400,000,000. Le ministre croit que la production continuera de monter en 1956.

D'autres records économiques ont été établis en 1955, dans les domaines de la construction et des exportations en particulier.

M. Howe prévoit que les exportations ne diminueront pas en 1956.

Il souligne que l'orientation des industries vers l'exportation s'accompagne d'une croissance des manufactures secondaires. L'augmentation des exportations semble favorable à la croissance et à diversification de l'économie canadienne, dit-il.

Le regain économique de 1955 qui a suivi le recul de 1954 s'est accompli pratiquement sans augmentation des prix de consommation. Les revenus ont augmenté et le chômage a décliné, haussant ainsi le pouvoir d'achat du consommateur.

Niveau de vie élevé

Il en est résulté une amélioration du niveau de vie, rarement surpassé dans des circonstances de paix.

Le revenu des travailleurs a augmenté de 7 à 8 pour cent. Les cultivateurs s'en sont tirés "raisonnablement bien" en dépit des surplus existants. Pour l'ensemble de l'année, le revenu personnel total, après déductions des impôts directs, a augmenté d'environ neuf pour cent. Le pouvoir d'achat per capita a augmenté de six pour cent. Les dépenses de consommation ont aussi augmenté.

A la fin de 1955, la plupart des indices économiques pointaient à la hausse, dit M. Howe.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

LOUGHEED
● SALON FUNERAIRE
● FLEURS
● AMBULANCE
3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Tél. OS. 3-9596.

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-3333

La goutte, maladie de riches

Au dix-huitième et au dix-neuvième siècles, la goutte était regardée comme la maladie des gens riches. Dans les romans de l'époque victorienne, on voit des pères ou des oncles riches immobilisés par une attaque de goutte, pendant laquelle ils sont habituellement inabordables. La goutte sévit toujours, mais elle ne frappe pas uniquement les riches. C'est une affection arthritique qui s'attaque aux articulations du pied, particulièrement à celles du gros orteil. Les hommes y sont plus sujets que les femmes. Les attaques se produisent à la suite de blessures légères, d'excès dans le boire et le manger, d'exercices fatigants ou d'interventions chirurgicales. Il faut alors consulter un médecin. Le traitement comprend d'ordinaire un régime spécial et l'alitement.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage

Changer un pneu n'a rien d'amusant, mais il n'est pas nécessaire d'en faire une corvée éreintante d'où l'on sort couvert de poussière et de graisse. Il y a un truc pour tout, même pour changer un pneu.

Au premier signe, ralentissez et rangez-vous sur le bord de la route. Ne risquez pas d'abîmer votre pneu en roulant quelques secondes de plus pour découvrir si oui ou non il se dégonfle.

Si la circulation est dense, vous pouvez toujours vous en sortir en donnant aux passants le spectacle attendrissant de votre détresse. Une de mes amies, qui s'y connaît, sort le pneu de rechange du coffre et l'appuie tout simplement contre l'aile de sa voiture. Même l'homme le plus endurci n'aurait pas le coeur d'endormir sa conscience en se disant qu'elle est peut-être descendue de sa voiture pour admirer le paysage.

Même si les voitures sont rares et que personne ne s'arrête, tout n'est pas perdu. Ayez toujours avec vous un vieux rideau à douche que vous étendrez sur le sol pour protéger vos vêtements. Faites rouler la roue de rechange immédiatement devant ou derrière le pneu crevé et laissez-la à plat sur le sol. Faites avancer ou reculer le pneu crevé sur le pneu de la roue de rechange et serrez le frein.

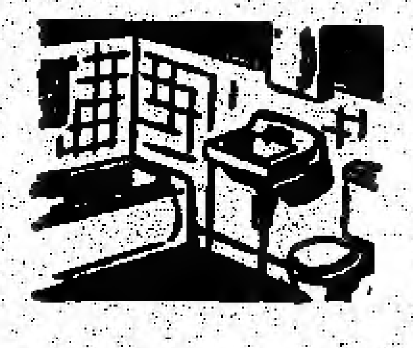
Le peu de hauteur que vous aurez ainsi gagné facilitera la pose du cric sous l'essieu ou le pare-chocs. Quelques coups de cric et la roue est assez élevée. Retirez les écrous, enlevez la roue, posez la roue de rechange, serrez bien les écrous et c'est tout!

ET LE RESTE?

Nous en avons tué moitié à la mitrailleuse, moitié au fusil et passé l'autre moitié au fil de la baïonnette.

— Et le reste?

— On les a faits prisonniers.



Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermostat. Humidificateur. Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0197

Ottawa ne serait pas en mesure de réduire les taxes

Malgré l'essor croissant de l'économie canadienne et l'augmentation notable du revenu national, le gouvernement ne serait pas en mesure de réduire les taxes au cours du prochain exercice fiscal.

Il s'ensuit que les partis de l'Opposition formuleront d'amères critiques à l'égard du gouvernement, lui reprochant surtout la présumée inefficacité de son administration, l'extravagance de ses dépenses et son refus de pourvoir aux besoins des contribuables canadiens.

Si toutefois le gouvernement devait refuser tout dégrèvement aux contribuables, les observateurs y voient deux raisons majeures: le Trésor fédéral est appelé à dépenser davantage et il existe une menace d'inflation.

Il se peut cependant que des réductions importantes soient annoncées dans le budget de 1957-58, car il est maintenant presque certain que des élections générales auront lieu à l'été de 1957.

L'économie canadienne a connu un essor presque spectaculaire en 1955, la valeur de la production nationale brute ayant augmenté d'environ $2,400,000,000 et atteint $26,400,000,000.

Les observateurs prédisent que la valeur de la production nationale sera portée à $28 milliards en 1956.

Un déséquilibre

Il est clair que les revenus de l'Administration centrale augmentent en même temps que l'économie se développe; et pourtant, soulignent les économistes fédéraux, il existe une marge importante entre la montée de l'économie et l'accroissement des revenus.

L'essor économique n'est pas sans susciter une plus forte demande pour les produits de consommation, ce qui peut parfois entrainer l'inflation. Aussi, le gouvernement a-t-il pris des mesures pour restreindre les achats à crédit.

L'augmentation de la population canadienne, la hausse du niveau de vie, les problèmes que posent les surplus agricoles, tels sont les facteurs principaux qui obligent le Trésor fédéral à débourser davantage malgré la prospérité. Il se peut également que le gouvernement majore le traitement des fonctionnaires cette année; en outre, le coût des pensions aux vieillards, des allocations familiales et des octrois aux hôpitaux ne cesse d'augmenter.

Le vol de la Brink's a été finalement éclairci

Le vol le plus considérable dans l'histoire américaine, commis il y a six ans chez Brink's, et qui avait rapporté à ses auteurs la jolie somme de $1,218,211., a été finalement élucidé.

En l'annonçant, le "Federal Bureau of Investigation" a précisé que 11 hommes, tous des criminels invétérés, avaient participé au vol perpétré à Boston dans un immeuble de transit monétaire. Du nombre, six ont été tout récemment appréhendés, deux sont déjà écroués pour d'autres raisons, et deux autres sont recherchés; le onzième est mort.

Aux termes de la loi du Massachusetts, la sentence maximum pour vol à main armée avec masque est l'emprisonnement à vie. Les statuts de l'Etat avaient été amendés de façon à inclure le facteur "masque" peu après le vol prestigieux.

Car les voleurs, rapporte le F.B.I., portaient des masques d'Halloween, des gants ainsi que des caoutchoucs ou des souliers à semelles crêpelées, le matin du 17 janvier 1950, jour du vol.

La bande avait passé plus d'un an à dresser les plans du vol. Elle avait systématiquement étudié l'organisation de Brink's.

"CINE - CLUB" 1955 - 1956

Le premier film de la nouvelle année, 1956, sera présenté, dimanche soir, le 22 janvier, à 8 hres 15.

Il semblerait bon, vue la magnifique occasion, d'énumérer quelques véritables avantages de cette organisation, afin de la faire apprécier par le plus grand nombre possible!

D'abord, le Ciné-Club demande une participation active de ses membres. De cette façon, on développe chez-soi une facilité de discussion entre amis intéressés à l'appréciation du beau.

Un détail d'importance majeure qu'il ne faudrait pas oublier, c'est l'épanouissement du sens critique bien placé apporté par l'observation éclairée au film à l'affiche.

Mais, les avantages de ce club, ne s'arrêtent pas au domaine du film. Dans d'innombrables champs d'activités: musique, art, métier, lecture, nous pouvons adapter les principes acquis au Ciné-Club.

Très souvent, aussi, on pourra remarquer chez-soi, l'amélioration qu'a apportée à notre personnalité et à notre caractère, notre association avec les autres membres prenant part à la discussion.

Vous constatez, que le Ciné-Club, c'est quelque chose. Donc, tâchez de faire partager à vos amis les nombreux avantages qu'offre notre Ciné-Club.

Parlons du film à l'affiche ce dimanche soir, 22 janvier.

"Pitié pour eux"

Pitié pour eux, réalisé en 1950 a reçu le prix de la meilleure mise en scène au Festival de Cannes en 1951. Voici le résumé du scénario:

Dans un quartier misérable de Mexico, des enfants abandonnés à eux-mêmes vivent de vols sous la conduite de "Jaïbo", un évadé de la maison de correction. En présence de Pédro, le Jaïbo tu Julian. Pédro cherche à s'échapper et il se refuge auprès de sa mère. Accusé d'un vol commis par le "Jaïbo", il fuit la police, mais il est retrouvé et placé dans une maison de correction. Là, il se révolte et le directeur, pour gagner sa confiance, l'envoie faire une course en ville. En route, Pédro rencontre Jaïbo qui lui vole son argent. Pédro accuse publiquement le Jaïbo d'avoir tué Julian. Un peu plus tard, le Jaïbo tue Pédro, tandis que, lui-même, dénoncé à la police par un aveugle, est tué sur le chantier de construction où il se cachait. Pour ne pas être mêlés à cette sale histoire, les propriétaires de la grange où Pédro a été tué, vont, la nuit, jeter le corps sur un tas d'ordures. —

Pitiée pour eux, est une oeuvre essentiellement poétique, subjective et s'adresse à un public averti. La cruauté de certaines scènes, si elles n'étaient baignées dans un atmosphère de beauté esthétique, seraient insoutenables. —

La plus basse soumission pour le bureau de poste

La plus basse soumission pour la construction du nouvel édifice fédéral et du bureau de poste de Sudbury était de $1,681,000. a annoncé le ministre des travaux publics M. Winters.

Le soumissionnaire est la compagnie B. Perini et Fils de Toronto.

Les termes du contrat exigeraient que les travaux commencent en dedans de trente jours après la signature du contrat.

La compagnie, dirigée par Lou Perini, propriétaire des Milwaukee Braves de la ligue Nationale, a ouvert un bureau à Sudbury l'automne dernier.

Les autres soumissions furent celles de la Foundation Company of Canada de Sudbury, Dell Construction Company de Toronto, L J.M. Cape & Co de Montréal, Anglin Norcross de Toronto et Sterling Construction de Windsor.

Noëlville

Va et Vient

M. et Mme Noël Dionne et M. et Mme F. X. Dionne visitaient les familles René Porlier et Lucien Lacasse à Bigwood.

Mme Edouard Chauvin est hospitalisée à l'hôpital St-Joseph à Sudbury.

M. René Bigras est de retour chez lui après avoir subi une opération à l'hôpital St-Joseph à Sudbury.

M. et Mme Gérald Brassard et M. et Mme Léo Séguin de Sudbury prenaient le diner du Jour de l'An avec Mme F. Plouffe.

M. et Mme Jules Duval et famille, M. et Mme Eutrope Séguin et famille et M. et Mme Jean Pilon et famille de Sudbury prenaient le diner du Jour de l'An chez M. et Mme Alphonse Duval.

M. et Mme Bill Servant se rendaient à Ottawa pendant les fêtes afin de visiter M. et Mme Emile Servant.

M. et Mme Jean Charles Routhier, et leur deux fils Donald et Germain Routhier, Bernadette Routhier, Mlle Claire Routhier, Mlle Angèle Routhier, et Solange Routhier, M. Maurice Paquette et M. Jerry Savard tous de Sudbury prenaient le souper du Jour de l'An chez M. et Mme Robert Vaillancourt.

M. Claude Mayer est retourné reprendre ses études à l'Université de Toronto après avoir passé ses vacances chez sa mère, Mme Léontine Mayer.

M. Aimé Doust est retourné à ses études à l'Université d'Ottawa.

M. et Mme Alfred Laforge, Mlle Lilly Giroux et Mlle Mona Giroux rendaient visite à Mlle. Lorraine Giroux, hospitalisée à l'Hôpital Général à Sudbury.

Mlle Monique Giroux de Toronto passait les vacances de Noël et du Jour de l'An dans sa famille.

CARNET SOCIAL

A l'occasion du jour de l'an, M. et Mme Philippe Nadon et leur fillette, Rachel de Noëlville se sont rendus prendre le diner chez M. et Mme Hector Audette de Chelmsford où la famille était réunie. Pour le souper, ils se sont tous rendus chez M. et Mme Arthur Audette, parents de Mme Philippe Nadon, le lendemain, ils prirent le diner chez M. et Mme Marcel Gauthier de la mine Nickel Offset.

M. et Mme Gilbert Perrin, sont de retour à Sudbury après avoir passé les fêtes chez les parens de Mme Perrin, M. et Mme Edmond Barbeau de Laurentides, Qué.

Mlle Réjeanne Laforge de St-Charles était de passage à Sudbury.

Mme Hector Audette de Chelmsford est entrée à l'hôpital St-Joseph pour soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlles Cora Ladouceur, Pauline Charette et Lucienne Raymond ont passé la fin de semaine à Montréal visitant des parents et amis.

M. Laurent Lemieux de St-Charles était de passage à Sudbury jeudi dernier.

Le docteur Alphonse Blais, visitait des parents à Montréal dernièrement.

Annonces Classifiées

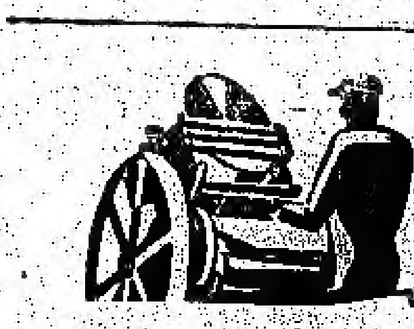
AGENTS DEMANDES HOMM
PRODIGIEUX ENSEMBLE D
CHANTILLONS GRATUITS CO
ME DANS UN GRAND MAGAS
Désormais vous pouvez vendre toute la famille - vêtements chaussures - chemises - pan lons - vêtements sport ou trav bijouterie, etc... Profits ét nants. Expérience pas indispen ble. Occupation permanente partielle. Boni sous forme de tements personnels. Demand par écrit échantillons et rens gnements détaillés absolume gratis. Dépt. 404 Blake-Wall Co., C.P. 657, Montréal, P.Q.

VENDEZ l'incomparable ITCH-E ZEMA et 250 autres produits même qualité. Revenu: $50. à $10 par semaine. Pour renseignemen écrivez à:
1600 Delorimier, Dept. R. Montréal, Qué.

FAITES de $50. à $100. par sema ne avec nos produits. Vend dans: Sudbury et environs. Cat logue et plan sur demande.
FAMILEX, C.P. "F" Station C Montréal, Qué.

● SERVANTE DEMANDEE ●
ON DEMANDE servante pour ou vrage général dans maison privé S'adresser à; 15 rue Young, App. 1 Tél.: OS 5-329

À LOUER
Magasin et grand soubassemen plus logement de 6 appartement à louer. S'adresser à 178 rue Kin Tél.: OS 3-6280

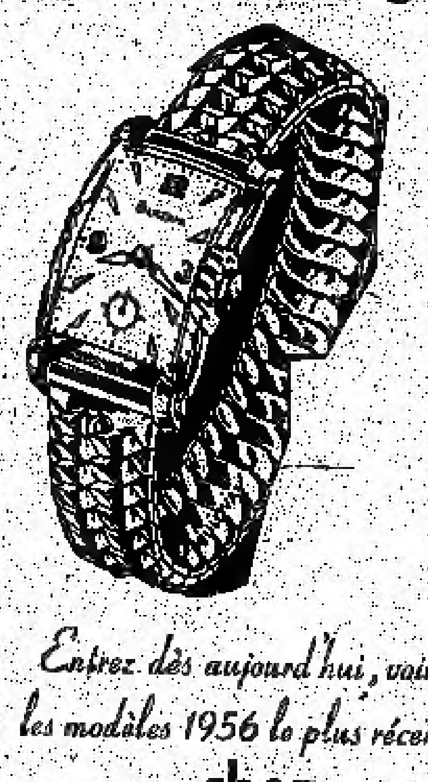


● TETES DE LETTRES
● BILLETS DE TIRAGE
● CARTES D'AFFAIRES
● FAIRE-PARTS
● PROGRAMMES
● CIRCULAIRES
● TETES D'ENVELOPPES
● PANCARTES
● RAPPORTS
● CARTES DE DEUIL
● ETIQUETTES
● COLLANTS
● ENVELOPPES DE PAYE
● CARTES DE SYMPATHIES
● LETTRES CIRCULAIRES
● ETC..ETC

L'AMI DU PEUPLE
TEL.: 3-0700
SUDBURY, ONTARIO

Votre vieille montre vaut de l'argent

sans regard à sa marque, sa vieillesse ou son état, pendant notre Vente — échange Bulovas



Entrez dès aujourd'hui, voir les modèles 1956 les plus récent.

chez

J. E. BLAIS Ltée

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310